

PANEL1

Au préalable, notre délégation est mandatée pour exprimer sa solidarité aux sections géorgienne et moldave de l'APF en prise avec les manipulations et le tripotage des urnes dénoncés lors de leurs dernières élections nationales. Nous disposons de messages à leur intention, dont nous proposons à notre assemblée plénière **qu'elle en fasse un sujet de réflexion et de décision, notamment à travers d'une résolution commune.**

Pour en revenir au libellé du Panel 1, je ne m'intéresserai qu'à un aspect de la problématique, en espérant compter sur votre compréhension quant à la limite de cette problématique en regard de sa complexité, savoir comment prévenir et comment se défendre contre la manipulation de l'information.

Notre section souhaite mettre l'accent sur la nécessité de **l'éducation de la jeunesse, éducation qui la protège contre le piège des** fausses informations. La dénonciation et le repérage des « fake news » nécessite un enseignement qui développe l'esprit critique, l'analyse des sources et la responsabilité citoyenne.

L'école jurassienne accomplit des efforts importants dans ce sens, se fondant sur des programmes scolaires appropriés. Les axes essentiels d'une telle éducation sont en premier lieu ceux portant sur le développement de **l'esprit critique dès le plus jeune âge, en apprenant à poser des questions** : enseigner aux jeunes à douter, questionner et vérifier les informations au lieu de les accepter aveuglément.

Nous développons des activités dans le domaine de l'éducation aux médias : il est essentiel d'apprendre aux écoliers et aux jeunes comment fonctionne l'écosystème médiatique, y compris le rôle des réseaux sociaux, des algorithmes et de la

publicité, afin qu'ils soient conscients des mécanismes qui influencent la circulation de l'information.

L'éducation doit aussi être portée sur la capacité des jeunes à analyser et vérifier les sources.

Identifier des sources fiables : donner les moyens de différencier les sources crédibles des sources peu fiables, en insistant sur l'importance des sources reconnues, de la vérification des faits et du pluralisme des points de vue.

Nous estimons qu'il faut encourager et renforcer le débat et la confrontation d'idées, cela :

en créant des espaces de discussion encadrés : des débats, des ateliers ou des simulations en classe permettent aux jeunes de s'exercer à écouter différents points de vue et à confronter leurs idées de manière respectueuse.

en apprenant à distinguer opinion et fait : les jeunes doivent comprendre la différence entre un fait vérifiable et une opinion personnelle, et apprendre à discuter en se basant sur des arguments solides et documentés.

en développant la tolérance au doute : accepter qu'il n'y a pas toujours de vérité absolue, mais que l'incertitude et le doute sont parfois des aspects sains de la réflexion critique.

Enfin nous considérons qu'il est nécessaire de favoriser une connaissance solide en histoire, en sciences, en philosophie, et dans d'autres disciplines permet aux jeunes de replacer les informations dans un contexte plus large, de reconnaître des modèles de manipulation et d'identifier des idées extrêmes.

Au-delà de ces principes fondateurs d'une bonne défense contre la désinformation, il nous semble indispensable de former à la citoyenneté numérique en mettant l'accent sur la

responsabilité et éthique numérique : les jeunes doivent être conscients de l'impact de leurs propres partages et commentaires sur internet. Encourager un usage responsable et réfléchi des réseaux sociaux est crucial pour limiter la propagation des fausses informations.

En somme, cette éducation devrait viser à développer des jeunes non seulement capables de déceler les fausses nouvelles mais aussi disposés à agir de manière responsable face à l'information. Elle doit aussi s'inscrire dans une démarche citoyenne où chacun joue un rôle dans la création d'un environnement d'information plus sain et plus vérifié.